

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Cendrillon

Viardot-García, Pauline

Paris, 1904

Scène III

[urn:nbn:de:bsz:31-240698](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-240698)

SCÈNE III

LES MÈMES, puis LE PRINCE amène CENDRILLON voilée.

BARIGOULE.

Madame, qui ai-je le bonheur de recevoir dans mon château ?

Cendrillon lève son voile, admiration générale.

MORCEAU D'ENSEMBLE

TOUS.

Quelle est cette jeune inconnue ?
D'où vient-elle ? Quel est son nom ?
Qu'elle a grand air ! Quel pied mignon !
On dirait une fée.

CENDRILLON.

Ah ! pourquoi faut-il que je pense
Sans cesse à ce jeune inconnu
Un seul regard, une parole,
Ont mis le trouble dans mon âme.

LE PRINCE.

Est-ce un mirage, ou bien un rêve ?
Je la retrouve encor plus belle.
Voilà celle à qui sans cesse je rêve.
Oui, c'est elle qui sans cesse remplit mon cœur.
Un seul regard, une parole,
Ont mis le trouble dans mon âme.

TOUS.

On dirait en voyant sa démarche :
Est-ce une reine, est-ce une fée,
Un sylphe, un démon ?

BARIGOULE.

A présent que nous sommes au complet... du moins je l'espère...

LE PRINCE.

Qu'est-ce que tu dis, animal!

BARIGOULE.

Il me semble qu'il serait temps de s'amuser un peu...
N'est-ce pas, mesdames?

ARMELINDE.

Mais certainement, monseigneur, oui, oui, amusons-nous!

MAGUELONNE.

Nous allons faire de notre mieux pour vous plaire.

ARMELINDE.

Oh! oui!

BARIGOULE.

Eh bien, mesdames, faites un petit concert. (Tout le monde s'assied.) Je suis tout oreilles. (S'adressant à Armeline.) Mademoiselle, voulez-vous me chanter quelque chose?

ARMELINDE, en minaudant.

Oh! pas encore... Je ne voudrais pas commencer.

BARIGOULE, à Maguelonne.

Et vous, mademoiselle?

MAGUELONNE.

Je ne chante rien par cœur.

BARIGOULE, à une des invitées.

Vous, alors?

ELLE, faisant la difficile.

Oh!... il y a trop de monde!

BARIGOULE, à une autre.

Mais vous, ma belle demoiselle?

ELLE.

Hélas! j'ai des chats, moi!...

BARIGOULE.

Des chats? où donc? Je ne les vois pas!

ELLE.

Dans mon gosier.

BARIGOULE.

Ah!!! (S'adressant au Prince.) Monsei.... Mon cher chambellan, que feriez-vous à ma place?

LE PRINCE.

Oh! monseigneur, moi je ne voudrais pas tourmenter ces dames; je n'insisterais pas.

Plusieurs d'entre elles commencent à toussoter pour se préparer à chanter.

ARMELINDE.

Je crois qu'avec un petit peu d'encouragement je pourrais essayer.

MAGUELONNE.

Une petite chanson me revient à la mémoire.

UNE AUTRE.

L'idée de chanter devant tant de monde me fait battre le cœur bien fort, cependant, si vous y tenez...

UNE AUTRE.

Désirez-vous un air de bravoure?

BARIGOULE.

De Bravoure? Je ne connais pas cet auteur-là!

UNE AUTRE.

Un air espagnol avec castagnettes?

BARIGOULE, bas au Prince.

Voilà qu'elles veulent toutes chanter à présent!

LE PRINCE.

J'en étais sûr! (Concert, les morceaux variés au choix des artistes. A la fin du concert, s'adressant à Barigoule.) Monseigneur, madame (Indiquant Cendrillon.) nous ferait peut-être aussi le plaisir de se faire entendre?

CENDRILLON.

Je suis si émue!

BARIGOULE.

Madame, je serais enchanté de vous entendre.

LE PRINCE.

De grâce, madame, veuillez chanter.

Cendrillon se lève et chante. Grands applaudissements sur la scène.

BARIGOULE, à Cendrillon.

Merci, madame, du plaisir que vous nous avez procuré à tous.

LE PRINCE, extasié.

Oh! la divine voix!!!

BARIGOULE.

Maintenant, mesdames, je propose un petit bal. Il y a un bon orchestre dans les massifs de la serre. Je n'ai qu'à leur crier le titre de la danse.

Il s'approche de la porte, le Prince se précipite pour l'en empêcher.

LE PRINCE.

Monseigneur, c'est au chambellan à donner ces ordres-là. (S'adressant aux dames.) Quelle danse désirent ces dames?

Chacune demande une danse différente, et elles tombent d'accord sur le menuet.

TOUTES.

Le menuet, le menuet!

Menuet dansé. Barigoule voulait inviter Cendrillon, mais Armeline le prend par le bras, et en fait son cavalier. Le prince s'avance alors vers Cendrillon, lui fait un salut et l'invite à danser le menuet.

BARIGOULE.

Mesdames, vous chantez comme des anges et vous dansez comme des amours!

ARMELINDE.

Votre Altesse est trop aimable et trop indulgente pour nos petits talents!

BARIGOULE.

Petits! Moi je les trouve très grands, vous êtes simplement divines!

Armeline et Maguelonne ont fini par le prendre par chaque bras.

MAGUELONNE.

Monseigneur, daignez nous montrer vos bibelots.

TOUTES.

Oui, oui, les bibelots!

BARIGOULE.

J'ai justement eu la précaution de mettre la clef dans ma poche. (Musique.) Allons, mesdames, qui m'aime me suive! Nous passerons d'abord au buffet, dont j'ai soigné particulièrement les vins, surtout le champagne, que je vous recommande.

Il sort donnant les bras à Armeline et Maguelonne. Cendrillon reste seule, pensive, et au moment où elle veut suivre les autres, elles est arrêtée par le Prince.